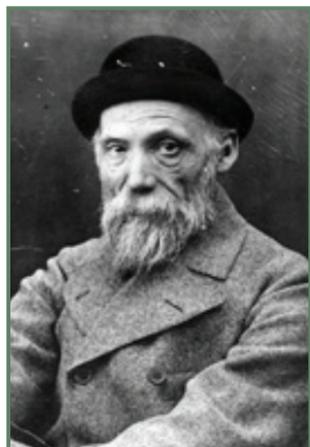


Auguste RENOIR (1841-1919)



**PETITE VÉNUS DEBOUT (été 1913)
ou « Petite Vénus Vitrix »**

Œuvre de collaboration avec Richard GUINO (1890-1973)

Bronze patiné brun richement soutenu.

H : 60,5 cm, L : 32,7 cm, P : 22 cm

Épreuve signée «Renoir», fonte au sable de Florentin Godard, édition ancienne d'Ambroise Vollard, épreuve bâtonnée en romain «VIII».

Circa 1913-1939, probablement 1925-1930

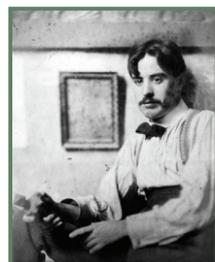
Cette œuvre a été incluse à l'exposition « Guino Renoir » au musée Hyacinthe Rigaud de Perpignan (Juin à Novembre 2023)

Ambroise Vollard n'est pas seulement un découvreur d'artistes de génie à la jonction du XIX^e et du XX^e siècles (Gauguin, Cézanne, Van Gogh), il est aussi éditeur dans l'âme et accoucheur de talents. C'est à lui que Maillol doit le démarrage de sa carrière de sculpteur, à lui que Picasso doit sa première exposition à Paris en 1901, ainsi que la suite d'estampes dite Vollard, et il est le premier à avoir perçu l'importance des sculptures du jeune catalan.

Nous lui devons, dès 1913, la transposition sculptée des baigneuses classiques par Renoir. Car, c'est sur l'intuition de Vollard et à sa demande que le peintre, alors perclus de rhumatisme et qui devenait aveugle, accepte de produire ces modelages. Ce fut un succès, aidé par son expérience picturale, de sa canne et des indications données à son praticien, le sculpteur Guino. Les modèles visionnaires de Renoir ont une justesse, une sensualité, et une vraie présence « à la Renoir » que n'ont pas celles du praticien pour ses propres modelages.

La *Petite Vénus debout*, dont la monumentalité est frappante et qui est le prélude à la *Grande Vénus Vitrix*, est la première d'une série de vingt-quatre sculptures que répertorie le catalogue raisonné *Renoir sculpteur*, dont quinze sont éditées par Ambroise Vollard. Celle-ci est la première à être produite dès 1913. C'est le retour à l'Antiquité que préfigure cette œuvre de Renoir en représentant la Déesse de l'Amour qui triomphe de ses concurrentes dans le *Jugement de Paris* ; un retour à l'ordre et au style qui a déjà convaincu Maillol et Joseph Bernard.

Notre bronze est un tirage Vollard-Renoir de la première édition, numéroté « VIII », probablement pour la 9^e épreuve. Le bronze est fondu par Florentin Godard, le fondeur privilégié de l'éditeur pour Picasso et Maillol entre autres. Il s'agit d'une fonte réalisée entre 1913 et 1939, probablement du milieu de l'édition, en raison de son bâtonnage romain « VIII », alors qu'un exemplaire indiqué « XXII » est identifié.



Extrait de *Renoir sculpteur* par Paul Haesaerts, p. 23 :

« PETITE VÉNUS » ET LA « VÉNUS VICTORIEUSE »

"Le premier travail qu'exécute Guino pour Renoir se fait durant l'été de 1913, à Essoyes ; c'est une Petite Vénus debout, haute de 60 cm.

Vollard raconte :

« Arrivant chez Renoir, je le vis, une boule de terre glaise devant lui :

- Je ne peux résister, me dit-il; je vais essayer une petite figure.»

Ce fut la première idée de sa grande Vénus à la Pomme, tête qu'il modela à l'aide de morceaux de bois taillés (à cette échelle il pouvait encore manipuler la glaise). De cette tête fort belle et sortie entièrement des mains de Renoir, il sera fait des tirages spéciaux, tandis que Guino, en cours d'élaboration de la Petite Vénus, la copiera en lui faisant subir, suivant le désir de l'auteur, de légères modifications.

Aussitôt qu'il a obtenu l'accord de principe de Renoir, Vollard presse Guino et le dépêche auprès du maître d'Essoyes muni déjà d'une ébauche de la Vénus projetée. C'est ce travail, dont l'indication initiale a été donnée par un de ses anciens dessins, que Renoir s'acharne à corriger. Il fait notamment alourdir le ventre et les hanches, relever les seins et obtient ainsi une petite femme trapue, massive, toute de chair, une petite femme-animal au tronc d'une longueur exceptionnelle.

Tout en étant une statuette achevée, cette Petite Vénus servira de point de départ à l'établissement d'une grande statue, la Vénus victorieuse, celle-là plus grande que nature et exécutée à Cagnes au cours des années 1915 et 1916. "



Jugement de Paris, Renoir, Paris, Musée d'Orsay.

